

Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 81 (1954)
Heft: 8

Artikel: Billet de Ronceval : dernières nouvelles... !
Autor: St-Urbain
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-229040>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 07.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

BILLET DE RONCEVAL

Dernières nouvelles...!

C'était le surnom au grand Philippe : ça lui était venu parce que, pendant la dernière guerre, il avait empleté un poste de TSF pour être le premier à savoir les derniers nouveaux.

Pas moyen de lui parler de la moindre des choses sans qu'il ne vous lance à la figure :

— J'ai entendu ça aux dernières nouvelles.

Vous savez comme les gens sont : ils ne supportent rien des gens, les gens ! et le surnom a été vite trouvé et lui est resté. C'était pourtant une manie bien douce, ne faisant de tort à personne. Si ça lui plaisait d'être bien renseigné, et vite, ça ne gênait personne, ou bien ?

Enfin, il est loin, mort tout bêtement, l'autre semaine, là, cra-bas !... La Criblette — une de ces serpes comme on en trouve dans chaque village — a conclu :

— Gage que, cette fois, il n'avait pas entendu la chose à la TSF.

Et c'est vrai ! Il avait l'oreille ouverte sur le monde, comme il disait. Pas un tremblement de terre ne pouvait se produire quelque part, même loin ! sans qu'il ne vous donne tous les détails. Il se faisait encore un plaisir de nous expliquer l'endroit du malheur. Pour un peu, il nous aurait dit le prix du voyage en train, en bateau et en avion.

Il connaissait les hommes politiques du monde entier, si bien qu'on aurait dit qu'ils avaient fait du service ensemble.

Il les appelait par leur petit nom et te vous racontait des historiettes sur leur compte. Le pape et les rois, tout comme les dictateurs, étaient ses intimes : on n'aurait pas été étonnés de lui voir empoigner le téléphone et de l'entendre dire :

— Dis voir, Adolphe, tu te rends pas compte des affaires...

A tout moment, il hochait la tête et marmonnait :

— Mon gaillard va se casser les reins !

ou :

— Moi, à la place de Monty, je me méfierais du désert : il y a un monde fou qui y est planqué !

Celui qu'il préférait, c'était Churchill — Vinceton, qu'il lui disait ! — et quand ils l'ont mis à la retraite, on a cru qu'il allait en faire une maladie.

Maintenant, le voilà tout plat dans sa caisse ! et plus personne pour lui dire les nouveaux. Il faut espérer que, en là, on n'a besoin de plus rien savoir, sans quoi !... A moins que, au contraire, on sache tout. Alors, il est au non plus du contentement : il est sûr d'être le premier renseigné, avant n'importe qui à Ronceval.

Au fond, notre Dernières nouvelles, depuis qu'il a bédé la dernière émission, il est bien tranquille : plus besoin de courir après ces fameuses nouvelles. Dommage que ceux qui l'intéressaient tant ne sachent pas que leur ami est mort ! Dommage que Philippe ne se soit pas trouvé renseigné sur son propre sort.

Bah ! tout compte fait, comme on vous disait, il ne faisait de mal à personne et, maintenant, à tout moment, on se prend à dire :

— Dommage que le pauvre ne soit plus là !

Sincèrement, il nous manque...

St-Urbain.

Vaudois...!

**Le verre de l'amitié se boit au
BUFFET DE LA GARE**

Robert PÉCLARD

LAUSANNE